

On est envahi par les migrants !
Qu'en pensez-vous ?
Qu'en pense votre entourage ?

La Belgique accueille toute la misère du monde !
Qu'en pensez-vous ?
Qu'en pense votre entourage ?

Les migrants viennent pour toucher nos allocations et pour prendre notre travail !
Qu'en pensez-vous ?
Qu'en pense votre entourage ?

L'immigration ruine les finances publiques !
Qu'en pensez-vous ?
Qu'en pense votre entourage ?

On va être envahis par des criminels et des terroristes !
Qu'en pensez-vous ?
Qu'en pense votre entourage ?

Les migrants ne sont pas dans le besoin, ils arrivent ici avec des smartphones.
Qu'en pensez-vous ?
Qu'en pense votre entourage ?

Les hommes migrants qui arrivent ne respectent pas les femmes.
Qu'en pensez-vous ?
Qu'en pense votre entourage ?

L'Europe doit se barricader pour empêcher l'arrivée des migrants.
Qu'en pensez-vous ?
Qu'en pense votre entourage ?

Plus on aide les pauvres, plus ils se laissent aller et deviennent misérables.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les pauvres profitent du système.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les sans-abris ne sont pas des gens comme nous.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les pauvres coûtent un pognon de dingue.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les travailleurs sociaux ont intérêt à ce que la pauvreté existe.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les pauvres se complaisent dans l'assistanat.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les pauvres connaissent très bien leurs droits.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

La pauvreté a toujours existé et existera toujours.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les femmes qui deviennent lesbiennes, c’est parce qu’elles ont souffert à cause des hommes.

Qu’en pensez-vous ?

Qu’en pense votre entourage ?

L’homosexualité, ce n’est pas normal.

Qu’en pensez-vous ?

Qu’en pense votre entourage ?

Les homosexuels ne peuvent pas faire de bons parents.

Qu’en pensez-vous ?

Qu’en pense votre entourage ?

On peut savoir qu'une personne est homosexuelle juste en la regardant.

Qu’en pensez-vous ?

Qu’en pense votre entourage ?

Les gays sont plus souvent malades du SIDA.

Qu’en pensez-vous ?

Qu’en pense votre entourage ?

Les gays sont des pédophiles en puissance.

Qu’en pensez-vous ?

Qu’en pense votre entourage ?

Les femmes sont coquettes par nature bien plus que les hommes.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les femmes sont faites pour les métiers sociaux comme infirmière, assistante sociale...

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les femmes ont l'instinct maternel

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les femmes sont bavardes.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

C'est normal que les femmes soient moins bien payées que les hommes.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les filles réussissent moins bien que les garçons dans les études.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Si une femme se fait violer, elle est en partie coupable.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les chômeurs sont des profiteurs.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les chômeurs gagnent trop.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les chômeurs sont des fainéants.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les chômeurs pèsent lourd sur la sécurité sociale.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Du boulot ? Qui cherche trouve !

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Il y a aussi du boulot pour les illettrés.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Ils n'avaient qu'à étudier à l'école.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les analphabètes sont tous des immigrés.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

Les illettrés n'ont pas de travail.

Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pense votre entourage ?

<p>Les étrangers sont trop différents, ils ne s’intégreront jamais.</p> <p>Qu’en pensez-vous ?</p> <p>Qu’en pense votre entourage ?</p>	<p>Les étrangers nous volent notre boulot.</p> <p>Qu’en pensez-vous ?</p> <p>Qu’en pense votre entourage ?</p>
<p>Les étrangers commettent plus d’infractions à la loi.</p> <p>Qu’en pensez-vous ?</p> <p>Qu’en pense votre entourage ?</p>	<p>Les propriétaires ont raison de ne pas vouloir leur louer un appartement. Les étrangers sont sales et bruyants.</p> <p>Qu’en pensez-vous ?</p> <p>Qu’en pense votre entourage ?</p>

Sur les migrants

On est envahi par les migrants !

La majorité des migrants se trouvent dans les pays du Sud. Par ailleurs, 86% des réfugiés des plus de 21 millions de réfugiés identifiés par le Haut-Commissariat aux Réfugiés se trouvent dans les pays en développement, voisins des pays en crise. Si on ne prend que le cas des Syriens, plus de 12 millions d'entre eux ont dû fuir le conflit à l'intérieur des frontières ou dans les pays limitrophes, contre un peu plus d'un million qui a demandé l'asile dans les pays européens entre 2011 et juillet 2016. L'Union européenne (UE) a proposé (en 2015) de réinstaller à peine 22 504 réfugiés en deux ans (plus de 13 000 ont été réinstallés à ce jour). Une goutte d'eau quand on sait que 1,2 million de réfugiés à travers le monde devaient être réinstallés de toute urgence d'ici fin 2017. L'UE s'est par ailleurs proposée (en 2015) d'examiner 160 000 demandes d'asile de personnes déjà arrivées en Italie et en Grèce sur le million de personnes arrivées par la mer à la même époque. En un an, seules près de 7 000 personnes ont été accueillies via le processus de relocalisation. La Belgique devrait, elle, en accueillir un peu plus de 3 700 d'ici 2017, soit un peu moins du dixième du stade Roi Baudouin. Elle en a accueilli 206 à ce jour.

La proportion de migrants parmi la population mondiale reste assez stable dans le temps, **autour de 3%**. Mais le nombre de personnes qui fuient la guerre, les persécutions et les violations des droits humains est particulièrement élevé ces dernières années.

Fin 2017, selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), 68,5 millions de personnes à travers le monde ont été chassées de leur foyer. 25,4 millions d'entre elles ont fui leur pays pour échapper au conflit et à la persécution. Des chiffres records liés aux nombreux conflits qui secouent la planète. Mais 85% de ces réfugiés se trouvent dans des pays en développement. De quoi relativiser le nombre de demandeurs d'asile arrivés dans l'Union européenne (UE) (670 000) et en Belgique (19 688) la même année. Une goutte d'eau dans l'océan, quand on sait que l'UE compte plus de 513 millions d'habitants, et la Belgique plus de 11 millions...

L'« **invasion** » de l'Europe par les migrants est une **illusion**, renforcée par les discours politiques, les dispositifs sophistiqués de fermeture et de surveillance des frontières (murs, barbelés...), ainsi que les milliards d'euros qui y sont consacrés. L'Europe serait-elle menacée, pour se barricader ainsi ? La réponse est non, mais des intérêts électoraux et économiques poussent certains dirigeants européens à le laisser croire. Ceci n'est pas sans conséquences : ces politiques poussent les migrants à emprunter des routes toujours plus dangereuses et à risquer leur vie pour rejoindre l'Europe. C'est ainsi que des images de naufrages et de files interminables apparaissent sur nos écrans, renforçant encore la crainte de l'invasion.

Sources : www.amnesty.be/IMG/pdf/livret_10pre_juge_s_n_importequoi_4web.pdf
www.cire.be/publication/refugies-etranagers-petit-guide-anti-prejuges-edition/

Sur les migrants

La Belgique accueille toute la misère du monde !

Rappelons d'abord que depuis 2013, la majorité des personnes qui demandent l'asile en Belgique sont originaires de pays en guerre et viennent donc chercher protection. En 2015, 35 476 personnes ont demandé l'asile en Belgique, ce qui représente deux demandeurs d'asile par dix mille habitants en Belgique (source BNP), et en 2016 les demandes sont retombées à 18 710 (dans la moyenne des 10 dernières années). À titre de comparaison, la Belgique avait reçu 42 000 demandes d'asile en 2000, quand les pays européens avaient dû accueillir les réfugiés du Kosovo. À l'époque, on ne parlait pourtant pas d'afflux de réfugiés ni de crise des réfugiés ! En ce qui concerne le nombre de protections octroyées, elles s'élevaient à 8 122 en 2015 et à 15 478 en 2016, conséquence du nombre de demandes d'asile introduites en 2015 dont près deux tiers l'ont été par des Irakiens, des Syriens et des Afghans. Par ailleurs, tant en matière de réinstallation que de relocalisation, la Belgique n'a pas encore totalement rempli ses engagements : près de 600 personnes ont été réinstallées depuis septembre 2015 sur un engagement total de 1 100 et seules 206 personnes ont été relocalisées sur un engagement d'un peu plus de 3 700.

Les chiffres ne permettent donc pas de dire que les pays du Nord accueillent tous les migrants. Et certainement pas les plus pauvres, car migrer coûte cher ! Contrairement à ce que l'on croit parfois, les personnes qui migrent ne sont pas parmi les plus démunies ni les moins qualifiées. En 2013, 30% des personnes migrant vers les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) étaient diplômées de l'enseignement supérieur, et cette proportion est en augmentation rapide.

Il ne faut pas non plus oublier que les pays du Nord, et notamment les pays européens dont la Belgique, contribuent à créer et à entretenir la misère dans le monde. Et ce, par le rôle qu'ils jouent dans les guerres qui poussent à l'exil des millions de personnes ; par les politiques économiques qu'ils soutiennent et qui favorisent un partage inéquitable des richesses à travers le monde ; ou encore par la responsabilité qu'ils portent dans la dégradation de l'environnement et ses conséquences sur le climat, qui privent toujours plus de personnes de leur habitat et de leurs sources de revenus.

En 2017, l'Europe et l'Amérique du Nord détenaient 60,6% des richesses mondiales, alors que l'Afrique n'en détenait que 0,8% et l'Amérique latine 2,5%, le reste étant réparti entre les pays d'Asie et du Pacifique. Face à cette inégalité criante, un constat s'impose : nos pays ont les moyens et la responsabilité de faire plus, et notamment d'ouvrir plus largement leurs portes aux migrants. Car, pour renverser l'affirmation ci-dessus, **« on ne peut pas accaparer toute la richesse du monde »**.

Sur les migrants

Les migrants viennent pour toucher nos allocations et pour prendre notre travail !

Aucune aide n'est accordée du simple fait d'être un étranger. Les personnes en séjour irrégulier (donc sans-papiers) n'ont droit qu'à l'aide médicale urgente à l'exception du cas d'un mineur en état de besoin. Pendant la période d'analyse de la demande d'asile, la personne n'a droit qu'à une aide matérielle, à savoir l'hébergement, la nourriture et l'accompagnement. En outre, à moins que cette période n'excède les quatre mois, elle n'a pas d'accès légal au marché du travail. Une fois le statut de réfugié ou de protection subsidiaire reconnu, la personne a un droit au séjour, à un accès au marché du travail et à l'aide financière du CPAS. Les réfugiés n'ont donc pas plus de droits que les Belges. Notons d'autre part que les migrants occupent très souvent des emplois peu qualifiés et pénibles laissés vacants par les Belges. Même avec un diplôme, il leur est difficile d'accéder à un métier qui correspond à leurs qualifications et ils sont encore trop souvent victimes de discrimination ou d'exploitation (bas salaires, conditions de travail précaire). Lorsqu'ils travaillent, ils représentent une réelle plus-value. Non seulement ils participent à notre économie en payant des impôts, mais ils pallient aussi le vieillissement de notre population.

Souvent, la main d'œuvre étrangère est complémentaire à la main d'œuvre existante. En Belgique, les migrants ont tendance à occuper des emplois que les Belges ne peuvent pas ou ne veulent pas occuper, dans des secteurs qui demandent des qualifications très spécifiques (informatique, technologies de pointe...) ou dans les secteurs de la construction, du nettoyage, de l'aide aux personnes...

Enfin, les migrants peuvent eux-mêmes être créateurs de nouveaux emplois. C'est le cas lorsqu'ils se lancent comme indépendants ou créent leurs propres entreprises, ajoutant ainsi leur touche personnelle au gâteau de l'économie belge.

Malheureusement, certains employeurs profitent des sans-papiers, c'est-à-dire des personnes qui ne sont pas ou plus autorisées au séjour en Belgique, pour les embaucher de manière non déclarée (« au noir ») et les soumettre à de très bas salaires et à des conditions de travail précaires.

Sources : www.amnesty.be/IMG/pdf/livret_10pre_juge_s_n_importequoi_4web.pdf
www.cire.be/publication/refugies-etrangers-petit-guide-anti-prejuges-edition/

Sur les migrants

L'immigration ruine les finances publiques !

D'après l'OCDE, l'immigration « rapporterait » en moyenne près de 3 500 euros de rentrées fiscales par individu par an. En cotisant, en consommant et en payant des impôts, les migrants contribuent à l'activité économique et aux finances publiques qui, à défaut, subiraient des pertes. La Banque nationale de Belgique affirme quant à elle que les surcoûts occasionnés par l'accueil des réfugiés dans notre pays seront amortis en 2020. La BNB estime même que, à partir de cette date, la vague migratoire générera 0,1% de croissance supplémentaire. Si l'accueil d'un demandeur d'asile coûte en moyenne 40 euros par jour, une grande partie de ces frais est réinvestie dans notre économie grâce à la création de plusieurs centaines d'emplois pour assurer l'accueil de ces personnes. N'oublions pas que les tentatives de bloquer nos frontières coûtent cher, notamment l'édification des murs et l'investissement dans du matériel de surveillance de pointe. Ainsi, le budget accordé à l'agence européenne de contrôle aux frontières extérieures de l'UE, Frontex, s'élève à 254 millions en 2016. En 2017, le budget de l'UE prévoit spécifiquement 3 milliards pour renforcer les frontières extérieures de l'UE et accroître la sécurité.

Sources : www.amnesty.be/IMG/pdf/livret_10pre_juge_s_n_importequoi_4web.pdf
www.cire.be/publication/refugies-et-rangers-petit-guide-anti-prejuges-edition/

Sur les migrants

On va être envahis par des criminels et des terroristes !

La majeure partie des personnes qui montent à bord des embarcations de fortune fuient pour sauver leur vie. Parmi eux, se trouvent les premières victimes du terrorisme, en particulier en Irak et en Syrie. Les routes empruntées par les migrants, longues et périlleuses, ne constituent pas un trajet facile pour d'éventuels criminels ou terroristes. Ces derniers voyagent notamment par avion, si nécessaire avec de faux papiers. Mais il est bien plus efficace de les recruter directement sur le territoire européen. La Belgique, lorsqu'elle examine les demandes d'asile, vérifie les antécédents des personnes qui se présentent à elle via la police, le renseignement militaire et la Sûreté de l'État. Le Secrétaire d'État belge à l'asile et la migration, lui-même, a reconnu qu'il n'y a eu aucune alerte pour soupçon de terrorisme parmi les demandeurs d'asile. De plus, les réglementations internationales et européennes prévoient une « clause d'exclusion » pour les personnes suspectées de crimes graves ou constituant une menace pour l'État dans lequel elles se trouvent. Par ailleurs, bien que des actes criminels, parfois surmédiatisés, aient eu lieu, ils ne sont pas plus le fait des migrants et des réfugiés que des nationaux. Bien sûr, le risque zéro n'existe pas. C'est notamment pour cette raison qu'Amnesty prône la mise en place de voies d'accès sûres et légales qui permettent d'enregistrer les arrivées et de procéder à une identification des personnes au moment opportun ainsi que d'exercer le droit à une protection internationale.

La Convention de Genève et la réglementation européenne prévoient que sont exclues de la protection internationale les personnes suspectées de crimes graves ou qui constituent une menace pour l'État dans lequel elles se trouvent. En cas de doute, les instances d'asile peuvent faire appel à la Sûreté de l'État. Il est également possible de retirer le statut de protection à une personne qui aurait dû en être exclue.

Nous devons rester convaincus que leur accorder le droit d'asile est aussi une façon de lutter contre ce qui nous menace : défendre nos valeurs, celles de l'accueil et de la défense des droits fondamentaux, en lien avec nos obligations internationales.

Sources : www.amnesty.be/IMG/pdf/livret_10pre_juge_s_n_importequoi_4web.pdf
www.cire.be/publication/refugies-et-rangers-petit-guide-anti-prejuges-edition/

Sur les migrants

Ces personnes ne sont pas dans le besoin, elles arrivent ici avec des smartphones

La majorité des personnes qui arrivent sur le territoire de l'UE viennent de pays en proie à des conflits ou des guerres. Le trajet vers un endroit sécurisé coûte très cher. Aussi, peu de personnes peuvent se le permettre, et sûrement pas les plus pauvres, qui ne disposent pas de moyens suffisants pour financer leur périlleux voyage et les différents passeurs, bandes armées et autres personnes malhonnêtes qu'ils croiseront sur leur chemin. La détention d'un smartphone ne peut pas être considérée comme un signe de richesse. Ces moyens de communication incontournables se trouvent désormais partout à des prix abordables. Par ailleurs, n'est-ce pas essentiel, surtout lorsque l'on fuit son pays, de pouvoir rester en contact avec sa famille et ses amis, obtenir de l'aide, trouver son chemin, avoir des nouvelles du pays, se souvenir de sa vie d'avant ?

Difficile de trouver un objet plus utile...

Sources : www.amnesty.be/IMG/pdf/livret_10pre_juge_s_n_importequoi_4web.pdf
www.cire.be/publication/refugies-etrangers-petit-guide-anti-prejuges-edition/

Sur les migrants

Les hommes migrants qui arrivent ne respectent pas les femmes

Les violences à l'égard des femmes ne sont pas liées à l'arrivée de migrants. En Belgique, et depuis toujours, les femmes sont victimes de violences : entre 8 et 10 femmes portent plainte chaque jour pour viol et 162 sont mortes suite à des violences conjugales en 2013. Cette violence concerne tous les milieux sociaux et culturels, et il est important de punir les coupables et d'éduquer nos populations à une société sans sexisme. C'est vrai pour tous ceux et celles qui résident dans notre pays, quelle que soit leur origine, leur culture ou leur religion. Une formation en ce sens est prévue pour les futurs réfugiés qui arrivent dans notre pays, lorsqu'ils se trouvent dans les centres d'accueil, pour rappeler que les femmes ont des droits égaux aux hommes, et qu'elles doivent être respectées. Mais il serait important de renforcer cette éducation dans tout notre processus éducatif, en donnant des moyens suffisants aux différents acteurs qui œuvrent dans ces domaines. Une étude allemande a révélé que 92% des réfugiés questionnés sur le sujet pensent que les hommes et les femmes doivent avoir les mêmes droits, soit exactement la même proportion qu'au sein de la population allemande.

Sources : www.amnesty.be/IMG/pdf/livret_10pre_juge_s_n_importequoi_4web.pdf
www.cire.be/publication/refugies-etranagers-petit-guide-anti-prejuges-edition/

Sur les migrants

L'Europe doit se barricader pour empêcher l'arrivée des migrants

Aux frontières, ainsi qu'à l'intérieur de l'Europe, des barrières s'érigent un peu partout, de la Bulgarie à la France en passant par la Hongrie, la Grèce, l'Espagne... pour empêcher l'arrivée des réfugiés et migrants. À des fins de protection des frontières, des systèmes de surveillance sophistiqués, des dispositifs militaires coûteux et un nombre sans cesse croissant de gardes-frontières sont mis en place. Des violations des droits humains ont lieu à chaque passage de frontières terrestres, y compris par des gardes-frontières. L'édification de murs ne dissuade pas les migrants. Elle les oblige simplement à prendre des routes dangereuses pour tenter de sauver leur vie. C'est précisément ces moyens de surveillance et l'échec des politiques migratoires européennes à assumer leur responsabilité qui sont à l'origine de la mort et des violations des droits humains de nombreuses personnes fuyant vers l'Europe. En refusant d'examiner les demandes individuelles de protection des individus et en les soumettant à des violences, les États ne respectent pas leurs obligations en vertu du droit international.

Sources : www.amnesty.be/IMG/pdf/livret_10pre_juge_s_n_importequoi_4web.pdf
www.cire.be/publication/refugies-etranagers-petit-guide-anti-prejuges-edition/

Sur les pauvres

Plus on aide les pauvres, plus ils se laissent aller et deviennent misérables

Cette image du pauvre incapable cache le fait que l'environnement social, économique, juridique, psychique est très dur et qu'il y a beaucoup de freins à l'épanouissement et à la sortie de la précarité. On nous fait croire que c'est la personne qui est responsable de sa situation, et pas le système économique et social.

Pour se sortir d'un quotidien précaire, on se doit nécessairement faire preuve d'un esprit de débrouillardise. **Bien souvent, la passivité est un luxe dont les pauvres n'ont pas le temps de jouir.**

Sources : www.pauvrophobie.be/

Dierckx, Danielle, De quoi vivons-nous ? La pauvreté en Belgique, Cera Foundation 2001

Sur les pauvres

Les pauvres profitent du système

La protection sociale n'incite pas les gens à profiter du système.

Un système de protection sociale favorable n'incite pas forcément les gens à rester au chômage ou au CPAS. Le vrai problème : les formes de travail précaire et les coûts que peuvent engendrer le travail.

Penser qu'offrir une aide à des individus les démotiverait à chercher un emploi est une idée contestable. *« C'est réduire les gens à peu de chose », soutient Esteban Martinez. « Certes, nous avons tous besoin d'argent pour vivre et pour nous construire un avenir, mais réduire les gens à des êtres économiques qui n'auraient d'autre motivation que l'argent pour chercher un emploi, c'est déroutant. Il n'y a pas que l'appât du gain. Le travail est également un moyen d'émancipation et permet de s'intégrer socialement. Il permet de créer des liens et de contribuer à la production sociale. Ce sont, là aussi, les moteurs de la recherche d'emploi. »*

Sources : www.pauvrophobie.be/

Dierckx, Danielle, De quoi vivons-nous ? La pauvreté en Belgique, Cera Foundation 2001

Sur les pauvres

Les sans-abris ne sont pas des gens comme nous

En vivant à la rue, les sans-abris voient une partie de leur identité effacée. En vivant à la rue, on perd tous ses repères, on n'est plus vraiment soi. Les particularités de chacun disparaissent progressivement. Dans la rue, on ne distingue plus le genre, l'âge, la nationalité, le vécu et les expériences des personnes.

Le regard porté sur les gens à la rue n'est pas forcément teinté de mépris mais il l'est certainement d'indifférence. On oublie vite que les sans-abris avaient un quotidien, peut être un travail, des habitudes, des aspirations, voire une famille. Il est facile de ne plus distinguer personne.

Mais le regard uniforme porté sur les sans-abris ne dit rien de la multiplicité des parcours et des vécus de ceux qui dorment dehors. Difficultés administratives ou financières, problèmes de santé mal pris en charge : les raisons qui peuvent précipiter à la rue sont nombreuses

Accéder à un logement n'est pas chose aisée et les politiques migratoires, les politiques de santé, les politiques pour la jeunesse ne favorisent pas toujours la sortie des sans-abris de la rue.

Sources : www.pauvrophobie.be/

Dierckx, Danielle, De quoi vivons-nous ? La pauvreté en Belgique, Cera Foundation 2001

Sur les pauvres

Les pauvres coûtent un pognon de dingue

S'il est une population fragile et montrée du doigt, c'est bien celle des chômeurs. Ils sont souvent perçus comme responsables de leur situation et stigmatisés comme étant un poids à la charge des actifs. Pourtant, le coût des indemnités du chômage est loin d'être la plus grosse dépense de l'État, environ 8 milliards d'euros par an. Le financement des pensions représente un coût bien plus lourd à porter avec 42 milliards d'euros prélevés chaque année, soit environ 10% de la richesse nationale.

Pour devenir durable à long terme, le système d'aide sociale doit évoluer vers une solidarité des plus riches au profit des plus pauvres.

En définitive, l'État dispose de ressources suffisantes pour assurer l'aide sociale. Il doit néanmoins prendre des mesures structurelles pour faire évoluer le système qui financera l'aide sociale à long terme en évitant la banqueroute et l'augmentation des inégalités.

Sources : www.pauvrophobie.be/

Dierckx, Danielle, De quoi vivons-nous ? La pauvreté en Belgique, Cera Foundation 2001

Sur les pauvres

Les travailleurs sociaux ont intérêt à ce que la pauvreté existe

Les travailleurs sociaux n'ont aucun intérêt à ce que la pauvreté existe. Celle-ci ne leur rapporte aucune ressource financière. Ce qu'ils recherchent : une profession qui a du sens.

Les travailleurs sociaux sont moins bien payés que dans bon nombre d'autres secteurs. Dès lors, pourquoi tant de personnes travaillent dans le secteur associatif ?

La lutte contre la pauvreté est un moteur qui donne un sens à l'action sans pour autant conduire à un gain monétaire. C'est cet objectif de solidarité qui motive les travailleurs à poursuivre leur action et ce, même dans des conditions précaires. Autrement dit, les travailleurs sociaux préfèrent exercer un métier qui a du sens plutôt que de bien gagner leur vie. La pauvreté ne leur rapporte rien en termes financiers. Au contraire, pour faire sens, ils veulent lutter contre la pauvreté.

Sources : www.pauvrophobie.be/

Dierckx, Danielle, De quoi vivons-nous ? La pauvreté en Belgique, Cera Foundation 2001

Sur les pauvres

Les pauvres se complaisent dans l'assistanat

La définition même de l'aide sociale a beaucoup évolué ces dernières décennies. D'un État providence, nous sommes passés à un modèle d'État social dit actif.

Dans ce système, l'aide est un droit conditionné à un comportement où le bénéficiaire montre qu'il est volontaire à une démarche de participation sociale. Concrètement dans le cas d'un chômeur, cela signifie qu'il doit faire preuve de sa pleine volonté de se réinsérer sur le marché du travail, se montrer employable et être capable d'en apporter la preuve. Là est son devoir, lequel conditionne le versement des aides. L'État social actif voit d'un mauvais œil l'indemnisation sans « contrepartie » de la part du bénéficiaire.

Sources : www.pauvrophobie.be/

Dierckx, Danielle, De quoi vivons-nous ? La pauvreté en Belgique, Cera Foundation 2001

Sur les pauvres

Les pauvres connaissent leurs droits

On peut se dire que si les pauvres bénéficient d'autant d'aides, c'est sûrement qu'ils savent faire valoir leurs droits. Pourtant, la réalité montre des chiffres bien différents. Le non-recours aux droits est courant bien que difficilement quantifiable. La fédération des centres publics d'action sociale (CPAS) de Wallonie a constaté que plus de 70% des personnes exclues du droit au chômage et pouvant prétendre à une aide du CPAS ne l'ont pas fait.

Les raisons sont variées : méconnaissance du droit, difficultés communicationnelles et d'accès à la technologie et à Internet, coût de la mobilité, réseau social et familial défaillant. Alors même au sein des populations les plus fragilisées, une sorte de classement prend jour. Ceux qui ne cumulent pas toutes les difficultés mentionnées précédemment parviennent à s'informer, font valoir leurs droits et tentent d'améliorer leur situation.

D'autres possèdent moins de ressources et ne parviennent pas à se conformer aux attentes du système et au fonctionnement de l'administration et n'ont pas recours à certaines aides sociales. Cette attitude passive face à l'information est d'autant plus stigmatisante dans un système où l'allocataire est censé fournir un résultat.

Sources : www.pauvrophobie.be/

Dierckx, Danielle, De quoi vivons-nous ? La pauvreté en Belgique, Cera Foundation 2001

Sur les pauvres

La pauvreté a toujours existé et existera toujours

Durant une très longue période, les sociétés humaines survivaient essentiellement grâce à la chasse, la pêche et la cueillette. Certes, l'existence de ces groupes nomades était précaire et la durée de vie moyenne des individus très réduite, mais tous les êtres humains vivaient dans des conditions matérielles similaires. Il n'y avait donc pas de « riches » et pas de « pauvres ».

L'histoire de la pauvreté, à savoir la distribution inégale des richesses, se réduit à environ un dixième de la totalité de l'histoire humaine. La pauvreté est un phénomène historique causé par certains types de relations sociales.

Une société sans pauvreté est-elle possible ? En tout cas, une société avec moins de pauvreté est possible.

Pour quelle raison a-t-on assisté à un regain de la pauvreté à partir des années 80 ?

À partir des années 80, on s'est mis à flexibiliser le travail et, surtout, à dévaloriser le travail salarié. Les petits boulots se multiplient. Ceux-ci ne sont pas protégés et ne sont pas bien fixés dans le temps et dans des accords contractuels. Le travail salarié se transforme de façon insidieuse en un travail soi-disant « indépendant ».

Aujourd'hui, nous sommes revenus à l'attitude de culpabilisation des pauvres. Le pauvre est à nouveau le seul responsable de sa situation. On a oublié les causes structurelles.

Sources : www.pauvrophobie.be/

Dierckx, Danielle, De quoi vivons-nous ? La pauvreté en Belgique, Cera Foundation 2001

Sur les homosexuels

Les femmes qui deviennent lesbiennes, c'est parce qu'elles ont souffert à cause des hommes

Une lesbienne a forcément vécu une expérience traumatisante dans le passé.

Eh non. Ça peut évidemment arriver, mais probablement pas plus souvent que chez les hétérosexuels. L'homosexualité n'est pas forcément issue d'un traumatisme, et heureusement ; idem pour l'idée assez répandue selon laquelle les lesbiennes et (surtout) les gays auraient viré de bord à cause d'un père absent et d'une mère omniprésente, voire étouffante.

Sources : www.madmoizelle.com/idees-recues-sur-lhomosexualite-1-88468
<https://cestcommeca.net/je-tiens-bon/les-stereotypes-et-prejuges-sur-les-lgbt/>
www.topito.com/top-idees-recues-homosexuels-auxquelles-gens-croient

Sur les homosexuels

L'homosexualité, ce n'est pas normal

Ah oui ? Et qu'est-ce que c'est être « normal » ? Les LGBT+ ont toujours existé et existeront toujours, dans toutes les strates de toutes les sociétés, des tribus jusqu'aux États, et dans tous les milieux. Leur proportion est toujours à peu près la même selon les études menées dans différents pays. Certaines personnes considèrent qu'être « normal », c'est être hétérosexuel. Pour elles, les personnes LGBT+ ne sont pas « normales ». Disons plutôt qu'elles ne sont pas « dans la norme » et c'est ce qu'on appelle la diversité ! N'oublions pas une chose : chaque individu est différent de tous les autres, y compris les individus « dans la norme ». On peut dire que « la norme », c'est « le nombre ». Les personnes qui se disent « normales » ne sont donc pas mieux ou moins bien que les autres, elles sont juste plus nombreuses.

D'un point de vue purement pratique : la nature est faite de sorte que toutes les sexualités sont possibles. Cette diversité existe bel et bien partout « dans la nature » sauf que, parmi tous les animaux, il n'y a qu'à certains humains que ça pose problème ou question.

Sources : www.madmoizelle.com/idees-recues-sur-lhomosexualite-1-88468
<https://cestcommeca.net/je-tiens-bon/les-stereotypes-et-prejuges-sur-les-lgbt/>
www.topito.com/top-idees-recues-homosexuels-auxquelles-gens-croient

Sur les homosexuels

Les homosexuels ne peuvent pas faire de bons parents

« Une famille, c'est : un papa, une maman et des enfants ! »

Oui... Ou une maman, une maman, et des enfants ; ou un papa, un papa, et des enfants ; ou une maman et des enfants ; ou un papa et des enfants ; ou un homme et une femme sans enfants ; ou une femme et une femme sans enfants ; ou un homme et un homme sans enfants...

En fait, une famille : ce sont des gens qui s'aiment d'amour et qui font un bout de chemin – voire tout le chemin – ensemble. C'est ça, une famille.

Par ailleurs, chez les couples homosexuels, la parentalité fait souvent l'objet d'une longue réflexion. Les homosexuels qui construisent une famille se sentent encore bien plus obligés de « réussir » dans leur entreprise que les autres. D'où un très fort engagement affectif auprès de leurs enfants, qui leur offre un environnement épanouissant.

Sources : www.madmoizelle.com/idees-recues-sur-lhomosexualite-1-88468
<https://cestcommeca.net/je-tiens-bon/les-stereotypes-et-prejuges-sur-les-lgbt/>
www.topito.com/top-idees-recues-homosexuels-auxquelles-gens-croient

Sur les homosexuels

On peut savoir qu'une personne est homosexuelle juste en la regardant

Dans le monde, il y a tous types de physiques et tous types de comportements. Et il n'y a aucun moyen de voir, par l'apparence, qui est qui ou quoi. Il y a des garçons perçus comme « virils » qui sont homosexuels, des filles dites « féminines » qui sont lesbiennes, des garçons « maniérés » ou « efféminés » qui sont hétérosexuels, des filles « masculines » que certains appellent encore « garçons manqués » qui sont hétérosexuelles, des personnes androgynes qui sont bien dans leur genre, et des hommes ou des femmes identifiés comme tels et qui souhaitent faire une transition... Et le contraire de tout ça peut être vrai aussi ! En fait, le comportement ne fait pas l'identité et l'habit ne fait pas le genre.

Disons-nous aussi que tout cela varie selon la culture et les époques !

En France, au 17e siècle, par exemple, les hommes virils et guerriers portaient talons, bas, dentelles, perruque et maquillage. Cela varie même au cours d'une journée : on ne se comporte pas toujours de la même façon, au travail, en famille, en soirée, entre amis... Tout ceci est question de perception et de contexte.

Sources : www.madmoizelle.com/idees-recues-sur-lhomosexualite-1-88468
<https://cestcommeca.net/je-tiens-bon/les-stereotypes-et-prejuges-sur-les-lgbt/>
www.topito.com/top-idees-recues-homosexuels-auxquelles-gens-croient

Sur les homosexuels

Les gays sont des pédophiles en puissance

Il existe une idée courante erronée selon laquelle les personnes homosexuelles représentent un danger pour les enfants. Heureusement, cette conception est en train de disparaître. En 1970, une enquête nationale a prouvé que 70% des Américains considéraient les personnes homosexuelles comme un danger pour les adolescents, tandis qu'en 1999 seulement 19% des hommes hétérosexuels et 10% des femmes hétérosexuelles avaient de telles considérations. Les gays et les lesbiennes sont des personnes souvent attirées par les adultes du même sexe qu'elles ou entretiennent avec elles une relation de sexe ou une relation amoureuse. D'un autre côté, la plupart des pédophiles ne se sentent pas attirés par un genre particulier ni par des enfants d'une tranche d'âge particulière. En 1978, lors d'une étude faite sur 175 hommes reconnus coupables d'abus sur enfant, aucun parmi eux n'a été identifié en tant qu'homosexuel. Une étude similaire menée en 1992 a montré que sur 269 personnes reconnues coupables d'abus sexuel sur enfants, seulement 2 étaient homosexuels. Plusieurs études ont été menées dans ce sens et aucune n'a permis de démontrer qu'il existe une corrélation entre l'homosexualité et la maltraitance sexuelle des enfants.

Sources : www.madmoizelle.com/idees-recues-sur-lhomosexualite-1-88468
<https://cestcommeca.net/je-tiens-bon/les-stereotypes-et-prejuges-sur-les-lgbt/>
www.topito.com/top-idees-recues-homosexuels-auxquelles-gens-croient

Sur les homosexuels

Les gays sont plus souvent malades du SIDA

En effet, la maladie existe, et l'épidémie dans les années 80-90 s'est fortement répandue dans le milieu gay. Cependant, nous savons aujourd'hui comment nous en protéger, comme des autres IST d'ailleurs, et les LGBT+ sont autant exposés que les hétéros. **Tout le monde doit faire attention !**

Sources : www.madmoizelle.com/idees-recues-sur-lhomosexualite-1-88468
<https://cestcommeca.net/je-tiens-bon/les-stereotypes-et-prejuges-sur-les-lgbt/>
www.topito.com/top-idees-recues-homosexuels-auxquelles-gens-croient

Sur les femmes

Les femmes sont coquettes par nature, bien plus que les hommes

La beauté ne cesse d'être appréhendée comme une caractéristique et un atout spécifiquement féminins. Pour plaire, les femmes doivent être belles. Pour sentir qu'elles plaisent, elles doivent entendre qu'on les trouve belles. Et pour se sentir belles, elles doivent suivre les recommandations de la culture dominante. Peu importe les sacrifices que cela requiert, « il faut souffrir pour être belle », comme cela se répète de mères en filles depuis des générations. Dès lors, ce qui importe avant tout c'est de souligner à quel point la contrainte de la beauté qui s'impose aux femmes fonctionne comme un élément limitant leur liberté et renforçant leur infériorité. Ces canons esthétiques sont en effet lourds et pesants. Un grand nombre de femmes souffrent également d'être réduites à leur apparence plutôt que d'être appréhendées sur d'autres bases. Les critères de beauté sont en effet souvent utilisés comme un carcan débilisant et infériorisant.

Sources : <https://cfep.be/Stereotypes-differencialistes-et>
<https://lacasedanna.mondoblog.org/2017/06/27/5-prejuges-pesent-vie-de-femme/>
https://www.sciencesetavenir.fr/decryptage/journee-des-droits-des-femmes-6-cliches-demontes-sur-les-stereotypes-hommes-femmes_29708
https://pepcasbl.files.wordpress.com/2016/10/brochure-egalitecc81-0315_bdweb.pdf
https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/fiche_te_moignages_sur_les_ste_re_otypes_autour_du_viol.pdf

Sur les femmes

Les femmes sont faites pour les métiers sociaux comme infirmière, assistante sociale...

Le tempérament des femmes les pousserait à se tourner naturellement vers autrui. Elles seraient plus coopératives, douces, sensibles, pacifiques et useraient facilement de la parole et de l'interaction pour résoudre les problèmes. Ces aptitudes particulières sont en général opposées aux caractéristiques naturelles des hommes, qui seraient quant à eux spontanément égoïstes, conflictuels, durs, agressifs, compétitifs et favoriseraient la confrontation en cas de problèmes. Les théories sur les différences hormonales ou cérébrales, tout comme les références à la théorie de l'évolution pour expliquer la plus grande douceur ou empathie féminines, sont contredites par un grand nombre d'études.

De manière générale, les comportements agressifs sont acceptés et même applaudis quand ils sont adoptés par les garçons, tandis que les mêmes attitudes sont désapprouvées chez les filles. Mais au-delà des controverses scientifiques ou pseudo-scientifiques sur le sujet, il importe surtout de souligner que le cliché de l'empathie féminine permet de légitimer de nombreuses inégalités. Ainsi, il fournit une justification aisée au fait que les femmes continuent à être majoritaires dans les professions liées au soin, au ménage, à la prise en charge des enfants – emplois souvent peu payés et peu valorisés socialement. Il facilite aussi la stigmatisation des femmes qui ne se conforment pas à cette attente de douceur, d'empathie et de coopération : les femmes de carrière, ambitieuses, chefs d'entreprise ou, tout simplement, dotées d'un fort tempérament se voient souvent reprocher de ne pas être très féminines, voire, de ne pas être de véritables femmes.

Sources : <https://cfep.be/Stereotypes-differencialistes-et>
<https://lacasedanna.mondoblog.org/2017/06/27/5-prejuges-pesent-vie-de-femme/>
https://www.sciencesetavenir.fr/decryptage/journee-des-droits-des-femmes-6-cliches-demontes-sur-les-stereotypes-hommes-femmes_29708
https://pepcasbl.files.wordpress.com/2016/10/brochure-egalitecc81-0315_bdweb.pdf
https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/fiche_te_moignages_sur_les_ste_re_otypes_autour_du_viol.pdf

Sur les femmes

Les femmes ont l'instinct maternel

De plus en plus de discours font en effet appel au supposé « instinct maternel » pour justifier les nombreux renoncements encore et toujours attendus de la part des mères. Celles-ci sont toujours censées faire passer leur carrière, hobbies et préférences personnelles après ceux de leurs enfants, particulièrement quand ils sont encore des bébés, alors qu'on continue à attendre des hommes qu'ils fassent de brillantes carrières et gagnent le plus gros salaire du ménage.

Les normes sociales sur la maternité – largement répandues dans la société et imprégnant les mentalités des femmes elles-mêmes – affaiblissent donc les femmes face aux hommes violents, irresponsables, contrôlant ou égoïstes. Beaucoup d'hommes abuseurs ont de leur côté des croyances très conservatrices sur les rôles respectifs des hommes et des femmes dans le foyer qui leur permettent de justifier leur propre comportement.

Sources : <https://cfep.be/Stereotypes-differencialistes-et>
<https://lacasedanna.mondoblog.org/2017/06/27/5-prejuges-pesent-vie-de-femme/>
https://www.sciencesetavenir.fr/decryptage/journee-des-droits-des-femmes-6-cliches-demontes-sur-les-stereotypes-hommes-femmes_29708
https://pepcasbl.files.wordpress.com/2016/10/brochure-egalitecc81-0315_bdweb.pdf
https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/fiche_te_moignages_sur_les_ste_re_otypes_autour_du_viol.pdf

Sur les femmes

Les femmes sont bavardes

À l'homme qui s'exprime en public, on associe l'éloquence. À la femme, on associe le bavardage, voire le commérage. Comme quoi, les femmes seraient celles qui colportent les fausses nouvelles. Ce serait inné, inscrit dans nos ADN.

Sources : <https://cfep.be/Stereotypes-differencialistes-et>
<https://lacasedanna.mondoblog.org/2017/06/27/5-prejuges-pesent-vie-de-femme/>
https://www.sciencesetavenir.fr/decryptage/journee-des-droits-des-femmes-6-cliches-demontes-sur-les-stereotypes-hommes-femmes_29708
https://pepcasbl.files.wordpress.com/2016/10/brochure-egalitecc81-0315_bdweb.pdf
https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/fiche_te_moignages_sur_les_ste_re_otypes_autour_du_viol.pdf

Sur les femmes

C'est normal que les femmes soient moins bien payées que les hommes

Alors que 46% des travailleurs sont des femmes, elles ne reçoivent que 38% des salaires bruts et ne totalisent ensemble que 42% des heures de travail. Concrètement, cela correspond à un écart salarial de 8,4 milliards d'euros pour 2008. Ce n'est pas du tout normal. En effet la crise du coronavirus nous a montré que beaucoup de ces métiers dévalorisés sont essentiels pour la vie et le bien être des personnes.

Sources : <https://cfep.be/Stereotypes-differencialistes-et>
<https://lacasedanna.mondoblog.org/2017/06/27/5-prejuges-pesent-vie-de-femme/>
https://www.sciencesetavenir.fr/decryptage/journee-des-droits-des-femmes-6-cliches-demontes-sur-les-stereotypes-hommes-femmes_29708
https://pepcasbl.files.wordpress.com/2016/10/brochure-egalitecc81-0315_bdweb.pdf
https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/fiche_te_moignages_sur_les_ste_re_otypes_autour_du_viol.pdf

Sur les femmes

Les filles réussissent moins bien que les garçons dans les études

Les femmes sont plus nombreuses à poursuivre des études dans la filière générale et redoublent moins que leurs homologues masculins.

Les filles réalisent de meilleurs parcours scolaires : 40% d'entre elles sont diplômées de l'enseignement supérieur contre seulement 30% d'hommes. Lors de la 6e secondaire, près des deux tiers des filles n'ont jamais redoublé pour moins de la moitié des garçons.

Pour l'année scolaire 2011-2012, l'enseignement général était davantage représenté par les filles (53% de filles de la 3e à la 6e année secondaire) tandis que 66% de garçons fréquentaient des CEFA. À l'Université, les filles sont majoritaires dans le secteur des sciences humaines et sociales (57%) et dans celui des sciences de la santé (58%) tandis que les garçons sont davantage présents dans le secteur scientifique et de la technologie.

Sources : <https://cfep.be/Stereotypes-differencialistes-et>
<https://lacasedanna.mondoblog.org/2017/06/27/5-prejuges-pesent-vie-de-femme/>
https://www.sciencesetavenir.fr/decryptage/journee-des-droits-des-femmes-6-cliches-demontes-sur-les-stereotypes-hommes-femmes_29708
https://pepcasbl.files.wordpress.com/2016/10/brochure-egalitecc81-0315_bdweb.pdf
https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/fiche_te_moignages_sur_les_ste_re_otypes_autour_du_viol.pdf

Sur les femmes

Si une femme se fait violer, elle est en partie coupable

Beaucoup de personnes estiment encore qu'il existe des circonstances atténuantes qui peuvent « justifier » un viol, ou au moins le rendre moins condamnable. Il peut s'agir du « comportement provocant » de la victime, du fait qu'elle n'a pas encore dit non ou encore qu'elle se soit rendue volontairement chez le violeur. Pourtant rien ne peut justifier un viol ! Ni le lieu fréquenté, peu importe qu'il soit réputé « dangereux ». Ni la consommation d'alcool et de drogue par l'agresseur ou par la victime. Ni le comportement de la victime. Rien ! Tina se rappelle que pendant le procès, devant un tribunal finlandais, les avocats de l'accusé ainsi que les juges ont tenté de lui faire porter le blâme. « Au tribunal, on me demandait tout le temps ce que j'avais fait de mal, pourquoi je n'avais pas empêché le viol. Combien j'avais bu, pourquoi je n'ai pas demandé de l'aide, pourquoi je n'ai pas appelé un taxi. » « Bolette » se rappelle que lorsqu'elle a été interrogée par la police, on lui a demandé quelles étaient ses préférences sexuelles. « Qu'est-ce que cela a à voir avec ce que j'ai vécu ? Ce n'était pas une relation sexuelle, c'était de la violence. » On a tenté de la rendre responsable du viol qu'elle a subi afin de minimiser les faits. En Suède, Zarah a subi plusieurs viols dans sa vie, et elle a été confrontée à différents stéréotypes liés au viol selon lesquels la victime est responsable. « C'est quelque chose que l'on entend lorsqu'on a été victime de viol : "si tu as été autant abusée, cela doit venir de quelque chose que TU as fait ? Cela doit être quelque chose à venant de toi, sinon tu n'aurais pas vécu cela ?" [...] J'ai eu ces remarques plusieurs fois. J'ai même eu ce commentaire de la part de ma mère [...] Ensuite, j'ai juste craqué et dit, "Comment oses-tu ?" Et elle m'a répondu "J'ai toujours essayé de t'apprendre comment t'habiller, comment parler" et je lui ai simplement répondu "cela importe peu !" ».

Sources : <https://cfep.be/Stereotypes-differencialistes-et>
<https://lacasedanna.mondoblog.org/2017/06/27/5-prejuges-pesent-vie-de-femme/>
www.sciencesetavenir.fr/decryptage/journee-des-droits-des-femmes-6-cliches-demontes-sur-les-stereotypes-hommes-femmes_29708
https://pepcasbl.files.wordpress.com/2016/10/brochure-egalitecc81-0315_bdweb.pdf
https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/fiche_te_moignages_sur_les_ste_re_otypes_autour_du_viol.pdf

Sur les chômeurs

Les chômeurs sont des profiteurs

Si c'est vraiment le cas, qui donnerait son travail en échange du statut de chômeur ? Pourquoi avons-nous aussi peur de perdre notre emploi même quand ce dernier nous rend malade ? Pourquoi les annonces d'un licenciement individuel ou collectif font l'effet d'un drame social ?

Au-delà de la détresse matérielle, le chômage est source de souffrance psychologique. Une étude récente a montré que 22% des chômeurs sont en dépression sévère. 18% ont déjà tenté de se suicider (« La déprime des Belges » enquête Solidaris parue dans le Soir le 12 juin 2012).

Sources : www.lacsc.be/docs/default-source/acv-csc-docsitemap/5000-over-het-acv-a-propos-de-la-csc/5230-publicaties-publications/5240-folders-en-brochures-brochures/5280-werkloosheid-chomage/tse-combattre-les-prejuges-tcm187-346792.pdf
<https://lire-et-ecrire.be/8sept13>

Sur les chômeurs

Les chômeurs gagnent trop

L'allocation de chômage n'est pas un rempart contre la pauvreté. En Belgique, en 2011, 15% de la population est considérée comme à risque de pauvreté. Il s'agit des personnes vivant dans un ménage dont le revenu total disponible est inférieur à 2 101 euros par mois (pour un ménage composé de deux adultes et deux enfants). Pour une personne isolée, ce seuil s'élève à 1 000 euros. Certaines catégories de personnes sont plus exposées à ce risque de pauvreté : les membres de familles monoparentales (39%) et les chômeurs (38%) notamment. En faisant basculer les chômeurs dans la pauvreté, on les éloigne d'autant plus du marché du travail. Avec la dégressivité accrue des allocations de chômage, les demandeurs d'emploi chefs de ménage et isolés seront comme les cohabitants, concernés par le « forfait chômage » inférieur au seuil de pauvreté. Les problèmes de surendettement et de santé viennent accentuer cet éloignement et constitueront autant de problèmes à résoudre en amont d'une remise à l'emploi.

Sources : www.lacsc.be/docs/default-source/acv-csc-docsitemap/5000-over-het-acv-a-propos-de-la-csc/5230-publicaties-publications/5240-folders-en-brochures-brochures/5280-werkloosheid-chomage/tse-combattre-les-prejuges-tcm187-346792.pdf
<https://lire-et-ecrire.be/8sept13>

Sur les chômeurs

Les chômeurs sont des fainéants

« Du boulot, il n'y a qu'à se baisser. S'ils se bougeaient un peu... ». « Moi, je me lève tous les matins, alors que mon voisin, le petit jeune, se lève à midi... ce fainéant de chômeur, comment voulez-vous qu'il trouve du travail ? »

Pour une offre d'emploi du Forem, il y a 30 chômeurs... et donc 29 personnes qui restent sur le carreau. C'est le non-emploi qui crée les chômeurs... et non les chômeurs qui créent le chômage. Le directeur d'Actiris lui-même reconnaît l'énorme difficulté de devoir faire avec 3 000 offres d'emploi pour 108 629 chômeurs. (Le Soir, 26 octobre 2011).

Comment peut-on prétendre que l'emploi est disponible et non les demandeurs d'emploi, lorsqu'on observe que le nombre total d'heures prestées en Belgique a baissé de 5% entre 1970 et 2010 et qu'entretemps, la richesse produite a plus que doublé ! Il faut aussi préciser que, parallèlement, le nombre de personnes qui travaillent ou qui cherchent du travail est passé de 1 sur 2 à 2 sur 2 dans la plupart des couples.

Sources : www.lacsc.be/docs/default-source/acv-csc-docsitemap/5000-over-het-acv-a-propos-de-la-csc/5230-publicaties-publications/5240-folders-en-brochures-brochures/5280-werkloosheid-chomage/tse-combattre-les-prejuges-tcm187-346792.pdf
<https://lire-et-ecrire.be/8sept13>

Sur les chômeurs

Les chômeurs pèsent lourd sur la sécurité sociale

Il n'y a que 15% de la Sécu qui sert à financer les allocations de chômage. Contrairement à ce que l'on croit couramment, la plus grande partie de la Sécu sert à financer le secteur de la santé et les pensions.

Sources : www.lacsc.be/docs/default-source/acv-csc-docsitemap/5000-over-het-acv-a-propos-de-la-csc/5230-publicaties-publications/5240-folders-en-brochures-brochures/5280-werkloosheid-chomage/tse-combattre-les-prejuges-tcm187-346792.pdf
<https://lire-et-ecrire.be/8sept13>

Sur les chômeurs

Du boulot ? Qui cherche trouve !

Eh bien non. Aujourd'hui, le plein emploi c'est fini. Tous les jours, nous vivons cette réalité de près, quand l'un de nos proches perd son emploi, quand une entreprise ferme ou délocalise... C'est interpellant.

Sources : www.lacsc.be/docs/default-source/acv-csc-docsitemap/5000-over-het-acv-a-propos-de-la-csc/5230-publicaties-publications/5240-folders-en-brochures-brochures/5280-werkloosheid-chomage/tse-combattre-les-prejuges-tcm187-346792.pdf
<https://lire-et-ecrire.be/8sept13>

Sur les illettrés

Il y a aussi du boulot pour les illettrés

L'accès à l'emploi est encore plus difficile pour les personnes en difficulté de lecture. Ces personnes ont pourtant de nombreuses compétences pour exercer un travail mais celles-ci ne sont en général pas reconnues, ni validées.

La société actuelle est une société de plus en plus lettrée et, au travail comme ailleurs, les exigences en matière de lecture et d'écriture sont à la hausse. Mais aujourd'hui, le problème n'est pas là. Ce qui a changé aujourd'hui, c'est que les exigences de qualification à l'embauche augmentent de manière souvent infondée sans lien véritable avec le travail demandé, si bien que les exclusions envers les personnes en difficulté de lecture et d'écriture se renforcent.

Sources : <https://lire-et-ecrire.be/8sept13>
<https://lire-et-ecrire.be/malletteshttps://lire-et-ecrire.be/faq>
https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/presentation_barometre_leew_2019_graphiques_2020.04.21.pdf
www.anlci.gouv.fr/content/download/11115/355202/version/1/file/2018_MAJ+plaquette+chiffres+juin+2013.pdf

Sur les illettrés

Ils n'avaient qu'à étudier à l'école

On constate effectivement que, en 2017, près de 15% des enfants quittent l'enseignement primaire sans le Certificat d'études de base (CEB). Comment se fait-il que des gens sortent de l'école sans savoir ni lire ni écrire alors que l'enseignement est obligatoire ? Les causes de ces échecs sont multiples. Elles sont le plus souvent liées à des ruptures familiale, scolaire, sociale, identitaire, culturelle. Elles sont également toujours liées à la relation difficile, voire antagoniste, entre une appartenance sociale et le « monde des savoirs scolaires », cela, dans le contexte d'un système scolaire particulièrement discriminant et inéquitable. Plus globalement, Lire et Écrire considère que l'analphabétisme n'est pas un problème individuel mais a pour cause et conséquence l'exclusion sociale, culturelle, politique et économique sévissant dans notre société. Une enquête auprès des adultes ayant été scolarisés en Belgique et suivant des cours d'alphabétisation a montré que ces personnes ont connu un échec précoce, entraînant l'arrêt du processus d'apprentissage, le décrochage hâtif, de nombreux redoublements. Elles n'ont pas bénéficié d'un soutien pédagogique adapté ; elles ont ressenti un fort sentiment de rejet de la part de l'institution scolaire et ne se sont pas senties reconnues dans un cadre culturel éloigné de leur milieu familial d'origine.

Sources : <https://lire-et-ecrire.be/8sept13>
<https://lire-et-ecrire.be/malletteshttps://lire-et-ecrire.be/faq>
https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/presentation_barometre_leew_2019_graphiques_2020.04.21.pdf
www.anlci.gouv.fr/content/download/11115/355202/version/1/file/2018_MAJ+plaquette+chiffres+juin+2013.pdf

Sur les illettrés

Les analphabètes sont tous des immigrés

Non. Il existe aussi des personnes d'origine belge en situation d'analphabétisme. Lorsque l'on dit « une personne sur dix a des difficultés en lecture écriture », on parle bien des personnes qui ont été scolarisées en Belgique.

Sources : <https://lire-et-ecrire.be/8sept13>
<https://lire-et-ecrire.be/mallettes><https://lire-et-ecrire.be/faq>
https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/presentation_barometre_leew_2019_graphiques_2020.04.21.pdf
www.anlci.gouv.fr/content/download/11115/355202/version/1/file/2018_MAJ+plaquette+chiffres+juin+2013.pdf

Sur les illettrés

Les illettrés n'ont pas de travail

En France, selon les données de l'agence nationale de lutte contre l'illettrisme, plus de la moitié des personnes en situation d'illettrisme ont un emploi. 51% des personnes en situation d'illettrisme sont dans l'emploi (57% en 2004) 10% sont au chômage (11% en 2004) 17,5% sont retraités (14% en 2004) 13,5% en formation ou en inactivité (10% en 2004) 8% sont au foyer (8% en 2004)

En Belgique, il n'y a pas de données exactes.

En Région wallonne, parmi les inscrits en formation à Lire et Écrire, 7% sont des travailleurs et 26% sont des chômeurs.

Sources : <https://lire-et-ecrire.be/8sept13>

<https://lire-et-ecrire.be/mallettes><https://lire-et-ecrire.be/faq>

https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/presentation_barometre_leew_2019_graphiques_2020.04.21.pdf

www.anlci.gouv.fr/content/download/11115/355202/version/1/file/2018_MAJ+plaquette+chiffres+juin+2013.pdf

Sur les autres, les étrangers **Ils sont trop différents, ils ne s'intégreront jamais**

Nos sociétés sont cosmopolites et multiculturelles. C'est un fait. Et cela ne date pas d'hier ! Sans les apports culturels venus de l'extérieur, nous ne compterions pas en chiffres arabes, n'écouterions pas de jazz et ne mangerions pas de spaghettis... Notre culture se renouvelle sans cesse grâce à ceux qui la façonnent et c'est ce qui fait que nos modes de vie sont riches et variés. Les difficultés ne sont pas la faute de l'autre, de l'étranger. Elles naissent de l'impossibilité ou du refus du monde politique de se donner les moyens de favoriser réellement le « vivre-ensemble », et de la vision d'un « eux » et d'un « nous ». Du coup, les différences d'origine, de religion, de comportements ou de modes de vie entraînent la peur et le rejet. En découlent des phénomènes de repli sur soi et de « ghettoïsation » dans les quartiers, dans les écoles et de discriminations à l'emploi, au logement... Si la rencontre, le dialogue et la mixité sociale étaient au cœur des politiques menées, cela permettrait d'aller dans un sens inverse, salutaire. Faire preuve d'ouverture à l'autre, à l'étranger, ne signifie pas renoncer à la défense de droits fondamentaux comme la liberté d'expression ou l'égalité entre hommes et femmes. Ces valeurs essentielles doivent être promues sans relâche auprès de l'ensemble de la population.

Sources : www.cire.be/publication/refugies-et-rangers-petit-guide-anti-prejuges-edition/
<http://lesprejugesetstereotypes.unblog.fr/2016/03/02/quelques-prejuges-stereotypes-sur-les-noirs/>
www.amnesty.org/download/Documents/EUR0125112020FRENCH.pdf

Sur les autres, les étrangers

Ils nous volent notre boulot

L'OCDE tirait la sonnette d'alarme (La Libre du 24 janvier 2013). La Belgique a un grave problème de chômage parmi les étrangers. Les immigrés sont confrontés à un risque de se retrouver au chômage 2,6 fois plus élevé qu'une personne née en Belgique. Le constat n'est pas neuf. Il en est d'autant plus inquiétant. Une étude commandée par l'IWEPS (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique) à une équipe de chercheurs de l'ULB étaye le constat. Et l'enrichit, notamment en tenant compte de l'origine des immigrés. La discrimination d'abord : elle ne fait aucun doute. En Wallonie, plus d'un Belge sur deux possède un emploi (56%). Mais c'est le cas pour moins d'un Turc sur quatre (23%), moins d'un Congolais sur quatre (24%) et à peine un Marocain sur quatre (26%). À noter des différences aussi entre personnes originaires de l'Union européenne. L'étude révèle en effet que le taux d'emploi des ressortissants d'un pays du nord de l'Europe (50,5%) s'approche de celui des Belges, mais que celui des personnes originaires du sud de l'Europe (37,4%) et celui des personnes de l'est de l'Europe (36,9%) sont largement inférieurs. L'étude montre par ailleurs que les étrangers qui sont actifs sur le marché du travail occupent plus souvent des emplois de moindre qualité. Le travail à temps partiel est ainsi plus fréquent auprès des travailleurs étrangers. Un Marocain sur cinq (20%) et près d'un Asiatique sur trois (32%) occupent des emplois à temps partiel contre 10% pour les travailleurs masculins de nationalité belge. Chez les femmes, ce taux passe à 56% chez les travailleuses marocaines et à 57% pour les ressortissantes du sud de l'Europe.

Sources : www.cire.be/publication/refugies-etrangeurs-petit-guide-anti-prejuges-edition/
<http://lesprejugesetstereotypes.unblog.fr/2016/03/02/quelques-prejuges-stereotypes-sur-les-noirs/>
www.amnesty.org/download/Documents/EUR0125112020FRENCH.pdf

Sur les autres, les étrangers

Ils commettent plus d'infractions à la loi

Les recherches existantes semblent indiquer une surreprésentation des personnes noires et d'origine nord-africaine parmi les personnes contrôlées et fouillées par la police en Belgique. D'après l'enquête réalisée en 2010 dans toute l'Europe sur les minorités et la discrimination, 24% des personnes d'origine nord-africaine interrogées en Belgique avaient été contrôlées et fouillées par la police, contre 12% de la population blanche. Alors que rien ne prouve qu'elles commettent plus d'infractions.

Sources : www.cire.be/publication/refugies-etrangeurs-petit-guide-anti-prejuges-edition/
<http://lesprejugesetstereotypes.unblog.fr/2016/03/02/quelques-prejuges-stereotypes-sur-les-noirs/>
www.amnesty.org/download/Documents/EUR0125112020FRENCH.pdf

Sur les autres, les étrangers

Les propriétaires ont raison de ne pas vouloir leur louer un appartement.

Ils sont sales et bruyants

C'est une réalité à laquelle beaucoup de personnes sont confrontées.

En matière de logement, les critères discriminatoires les plus fréquemment rencontrés sont la couleur de peau, l'origine nationale ou ethnique, la nationalité, la fortune (les ressources financières), le handicap, la conviction religieuse, la langue et l'âge.

Pourtant la loi interdit la discrimination au logement. Aucune justification n'est admise pour les différences de traitement basées sur les critères de l'origine ethnique, de la prétendue race, de la couleur de peau, et de l'ascendance. En refusant de louer son bien à une personne en raison de l'un de ces critères, le bailleur commet une discrimination directe, qu'il ne pourra justifier en aucun cas.

Sources : www.cire.be/publication/refugies-etrangeurs-petit-guide-anti-prejuges-edition/
<http://lesprejugesetstereotypes.unblog.fr/2016/03/02/quelques-prejuges-stereotypes-sur-les-noirs/>
www.amnesty.org/download/Documents/EUR0125112020FRENCH.pdf

Infiltration et interpellation : femmes et enfermement



Les agit'acteurs : Une infiltration



Jeunes et logement : Accès au logement pour toutes et tous

Disqualification au travail



Une infiltration signée « Les allumeuses »

Les travailleurs jetables, une infiltration



Dans les wc, du papier hygiénique qui parle des travailleurs jetables
Les travailleurs jetables : gros plan sur l'infiltration

La Compagnie des Corps en cris



Une interpellation « art de la rue » contre les mutilations génitales et l'exil

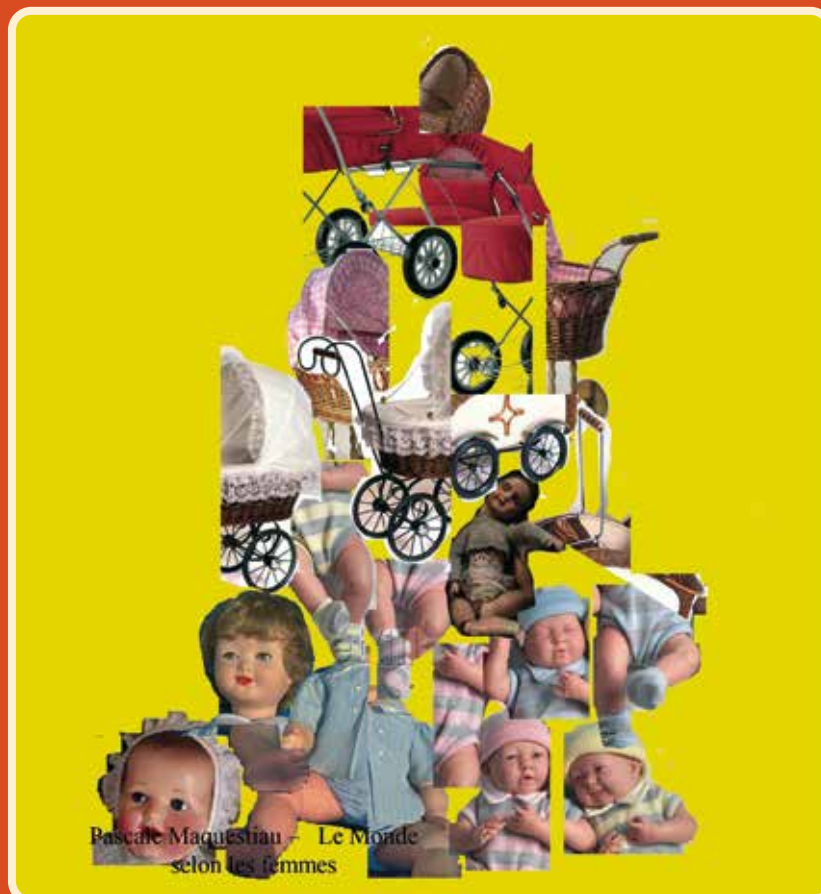
Accès au logement pour les jeunes : interpellations



Les lits sortent de l'hôpital : une installation



Une pyramide avec bébés et landaus cassés



Une installation : Vers où converge une parade des landaus

L'affiche ou la photo : un art citoyen



Des Israéliens et des Palestiniens ont accepté de grimacer devant l'objectif : portraits gigantesques collés des deux côtés du mur. L'art et le rire pour faire reculer les préjugés.

Théâtralisation de la violence conjugale



Le recul des droits des femmes : une interpellation par affiches



Collectif Droit au choix

Lutte contre la pauvreté Solidarsanté : une campagne d'affichage



Collectif Solidarsanté : « Ensemble pour une égalité d'accès aux soins de santé »

Travailleurs et licenciement



Violence subie par les filles



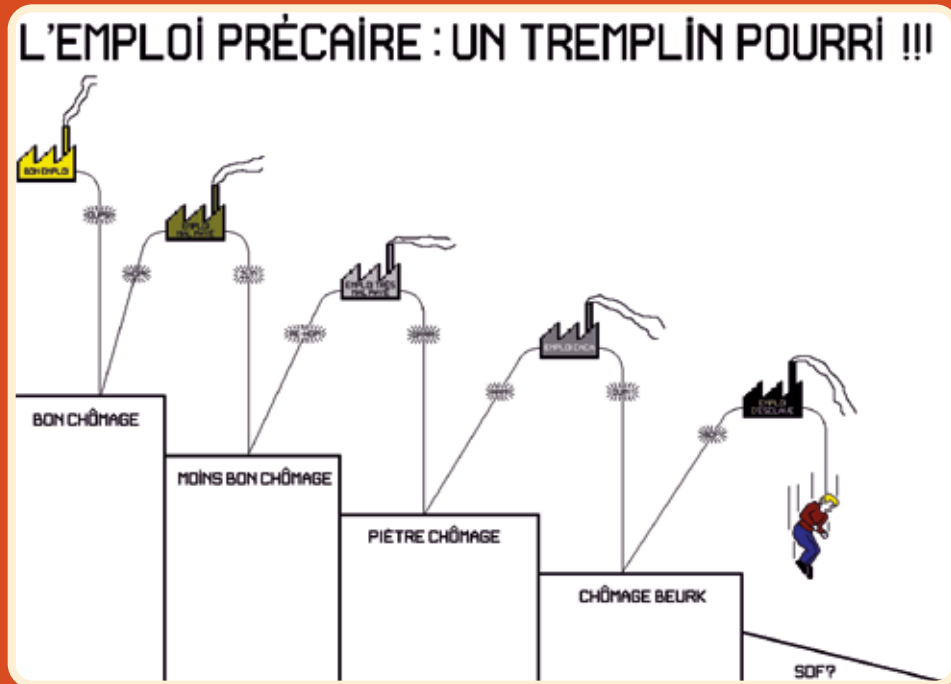
Emploi



Mobilisons-nous



Pour aller plus loin *Les intelligences citoyennes* Majo Hansotte 2e édition



Le non emploi, un boulet à la patte



Le chômage, creuset de l'inégalité



« Pour tous, un statut juste, un revenu de qualité, une dignité ! »
Le collectif « Revenu et dignité »

Les cochons sont blanchis et logés ! Et nous ?



Rendez-moi la clef, j'ai loué à un travailleur,
pas à un chômeur



Collectif sans clef sur porte : « Toi et moi, un toit, on y a droit »

Un accident de la vie est vite arrivé



La Santé....à quel prix ?

Collectif Solidarsanté : « Ensemble pour une égalité d'accès aux soins de santé »